

Carlos Tavares, passionné de sport automobile, établit souvent un parallèle entre la compétition automobile et l'industrie automobile. Il considère le sport auto comme un "outil marketing" et un laboratoire afin de résoudre les défis de l'industrie. Cependant, les performances décevantes de Stellantis en compétition, malgré l'engagement remarquable de ses salariés, sont le reflet des mêmes problèmes d'organisation touchant le groupe STELLANTIS.

Les coupes dans les ressources et une structure organisationnelle rigide en silo entravent l'innovation et l'esprit d'équipe, cassent l'envie nécessaires au succès, tant sur les circuits qu'au sein de l'entreprise.

« Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite » (Henry FORD - 1920)

Ces difficultés et ce manque de réussite sur les circuits pourraient présager des défis encore plus importants pour Stellantis. Aux mêmes maux, allons-nous assister aux mêmes effets dans le groupe ?

Les illusions du "double digit"


- Objectif trompeur : Depuis trois ans, Stellantis poursuit une rentabilité à deux chiffres. Pourtant, cette quête de performance économique se fait au détriment des salariés, des fournisseurs et des clients, et donc de l'entreprise.
- Effets pervers : Les réductions d'effectifs et les externalisations massives conduisent à :
 - une surcharge de travail insoutenable ;
 - du non-sens ;
 - des pertes de compétences ;
 - de la défiance.


Le tout entraîne stress et démotivation.


Les casseroles et boulets de Stellantis

- Défiance croissante : Les pressions sur les concessionnaires et la baisse de la qualité perçue par nos clients nuisent à notre image de marque et à nos parts de marché. Cette pression se retrouve à tous les étages chez STELLANTIS.
- Partage inéquitable : Alors que les actionnaires profitent de rachats d'actions massifs, les salariés voient leur pouvoir d'achat stagner. Alors que le "plan cash" entrave notre capacité à travailler efficacement.
- Des actionnaires en désillusion : Malgré des résultats financiers à plus de 10 %, certains actionnaires se retournent contre Stellantis. Aux États-Unis, ils intentent des poursuites judiciaires, accusant l'entreprise d'avoir artificiellement gonflé son cours de Bourse, révélant ainsi une perte de confiance croissante dans la gestion actuelle.

La CFE-CGC demande une réorientation rapide des priorités de Stellantis afin de garantir un développement durable, équilibré et de redonner confiance à tous les étages.

 Investissements en France : Prioriser le renouvellement générationnel par des embauches et le transfert de compétences.

 Valorisation des salariés : Augmenter le pouvoir d'achat et développer l'actionnariat salarié.

 Stabilité des effectifs : Mettre fin à l'obsession pathologique de suppression des White Collars et aux externalisations excessives.



La **CFE-CGC** lance un appel à la direction pour une prise de conscience urgente, afin d'éviter que notre groupe ne s'engage davantage dans cette voie insoutenable.

Pour la CFE-CGC, la performance économique doit aller de pair avec le bien-être social afin de garantir la pérennité de Stellantis.